

chée sous l'opercule; la ligne latérale forme un arc considérable, et l'anus est au milieu du corps; le fond blanc est relevé par les bandes noires; la bande qui est sur le devant, et qui passe sur l'œil, est divisée, dans quelques poissons, par une raie claire.

Dans la nageoire dorsale, je trouve trois rayons durs.

Le héron de mer a pour partie les Indes orientales. Selon Valentin, sa chair est d'un très-bon goût.

Ce poisson se nomme :

*Seereihier*, chez les Allemands.

*Héron de mer*, chez les Français.

*Ican Paroeli*, *Betina*, *Jang*, *Djantan*, *Alferes*, *Ican Swangi* et *Djatwa*, dans les Indes.

*Manneken van de Paroeli-Visch*, *Javaansche Vaandrig*, *Bezaantje Klipvisch*, *Speer-visch Moorse* et *Afgodt*, chez les Hollandais.

Quand Linné compte sept piquans à la nageoire dorsale, c'est probablement une faute d'écriture ou d'impression; car aux

trois exemplaires que je possède, je n'en ai pu voir que trois.

Je n'ai pas trouvé non plus à mes trois exemplaires, les deux points au-dessus des yeux, dont Artédi a fait un caractère distinctif. Je ne saurais déterminer si ce poisson n'a ces points qu'à un certain âge, ou si celui de Séba, d'après lequel Artédi a fait sa description, est une variété du mien.

Klein a tort de faire de ce poisson deux espèces; car il suffit d'examiner ce dessin, pour se convaincre qu'elles ne diffèrent qu'en ce que la bande antérieure de l'un de ces deux poissons est divisée. Nous avons remarqué plus haut que cette division est quelque chose d'accidentel. Il est vrai qu'à l'une des deux figures la bouche est représentée plus longue qu'à l'autre; mais cela paraît être aussi un effet du hasard, et venir de ce que l'un des exemplaires était séché.

Valentyn a fait de notre poisson quatre espèces, et Renard trois; du moins je ne trouve point de différence essentielle entre les dessins qu'ils en donnent.

## LA BANDOULIÈRE A TACHE,

GHETODON UNIMACULATUS.

La tache noire sur la ligne latérale et les treize piquans de la nageoire dorsale, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anus, seize à la queue, et trente-cinq à celle du dos.

La tête est petite, et ornée d'une bande noire qui passe sur l'œil; les mâchoires sont d'égale longueur, et les deux narines très-près des yeux; la prunelle est noire, et entourée d'une ligne blanche et d'un iris brun; l'opercule des ouies est composé de deux petites plaques, et la membrane branchiale qui est cachée dessous, est soutenue par quatre osselets. Les côtés sont blancs, couverts d'écailles, et ornés de lignes jaunes transversales; la ligne latérale, qui commence à la nuque, s'approche du dos, forme un arc avec lui, et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue: le dos est

gris, et à la queue, on voit une bande brune. Toutes les nageoires sont jaunâtres, et leurs rayons ont plusieurs ramifications. Je trouve treize piquans dans la nageoire dorsale, et trois dans celle de l'anus, dont celui du milieu est le plus fort. Ces deux nageoires sont courtes, arrondies, et bordées de brun.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales. Il est du nombre de ceux qu'on m'a envoyés du Japon.

## LA BANDOULIÈRE A ARC,

GHETODON ARCUATUS.

On reconnaît ce beau poisson aux neuf piquans de la nageoire du dos, et aux cinq bandes blanches, qui font un très-bel effet sur le fond brun. La première de ces bandes entoure la bouche, et la dernière la nageoire de la queue; les autres passent par-dessus le tronc, et sont arquées; c'est ce qui a engagé Linné à donner à ce poisson le nom que nous avons dit. On compte six rayons à la membrane des ouies, seize à la

nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-cinq à celle de l'anüs, quatorze à la queue, et quarante-trois à celle du dos.

La tête est grosse; les yeux se trouvent au sommet, et sont petits; la prunelle est noire, et l'iris d'un jaune d'or. L'ouverture des ouies est l'arge, et à l'opercule des ouies, on aperçoit un piquant; la ligne latérale consiste en points blancs; l'anüs se trouve au milieu du corps. Le fond est brun: vers le dos, cette couleur tire sur le noir. En général, ce poisson paraît être couvert de veours et marqueté d'ivoire, ce qui le rend très-agréable à la vue. Comme on ne saurait donc bien apercevoir les écailles, j'en ai fait représenter une à part.

La bandoulière à arc habite les mers du Brésil. Selon Marcgraf, elle n'a que trois ou quatre pouces de l'ong; mais l'exemplaire que je possède, et d'après lequel j'ai fait faire le dessin qu'on voit ici, prouve qu'il s'en trouve encore de plus grands. Dans l'ouvrage de Séba, on en voit un autre qui est bien plus grand encore.

Ce poisson se nomme;

*Bogenfisch*, en Allemagne.

*Bugt-Klippare*, en Suède.

*Bandoulière d'arc*, chez les Français.

*Arc-Fish*, chez les Anglais.

*Guaperva*, au Brésil.

Marcgraf nous en a donné le premier dessin, mais il est mauvais. Willughby qui l'a copié, en donne encore un nouveau. Ce dernier dessin, ainsi que celui que Linné nous a communiqué dans le *museum* du roi de Suède, sont meilleurs que celui de Marcgraf: cependant les deux dessins que nous devons à Séba, sont les seuls qu'on peut appeler bons.

Grenov a raison, quand il prend la *fig. 5* de la *pl. 25* de Séba pour une variété de notre poisson; car il ne lui manque que la bordure blanche de la nageoire de la queue; et la nageoire de l'anüs est un peu plus longue que celle de la bandoulière à arc; mais cet auteur se trompe, quand il prend *l'acarauna major* de Willughby pour notre poisson; car, outre les bandes qui lui manquent tout-à-fait, les rayons de la nageoire du dos et de l'anüs sont aussi plus longs. C'est

plutôt le peigne, que nous allons bientôt décrire. Les autres auteurs que Grenov allègue, n'ont pas décrit non plus la bandoulière à arc, mais le *paru* de Marcgraf, ou la bandoulière noire. Pour s'en convaincre, il suffit de lire ces auteurs, et de voir le dessin de Marcgraf.

#### LA BANDOULIÈRE A BEC,

CHETODON ROSTRATUS.

Ce poisson se distingue de tous les autres de ce genre par son bec cylindrique, et par la tache noire et bordée qui est sur le dos. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anus, quinze à la queue, et trente-neuf à celle du dos.

Le tronc est large et mince. La tête est étroite et longue, et l'ouverture de la bouche petite. Les mâchoires sont d'égale longueur, et garnies de petites dents. Les narines sont simples, cylindriques et fort près des yeux. La prunelle est noire, l'iris janne, et couvert en partie d'une bande brune qui

passé par-dessus l'œil. La ligne latérale arquée, règne non loin du dos. L'anus est au milieu du corps. Sur le fond blanc de ce poisson, on aperçoit des lignes brunes longitudinales, et quatre bandes transversales. Sur la queue, il y a aussi une bande, et sur le dos une tache. Toutes les bandes, aussi bien que cette tache, sont noires et bordées d'une ligne blanche. On compte un rayon simple et dur à la nageoire ventrale, trois à celle de l'anus, et neuf à la nageoire dorsale. Les autres rayons de toutes les nageoires, ont plusieurs ramifications.

Ce poisson vit dans les mers des Indes orientales. Selon le rapport de M. Hommel, inspecteur de l'hôpital à Batavia, il habite ordinairement les bas fonds de la mer, et surtout les embouchures des rivières. Ce beau poisson est très-remarquable, à cause de la manière singulière dont il cherche sa nourriture. Voici comme il attrape les mouches qu'il aperçoit sur les plantes marines qui avancent hors de l'eau. Il s'approche jusqu'à la distance de quatre à six pieds, et de là il seringue de l'eau sur l'insecte avec

tant de force, qu'il ne manque jamais de le précipiter dans l'eau pour en faire sa proie. Comme c'est un spectacle très-amusant, les grands seigneurs de la plupart des îles des Indes orientales entretiennent de ces poissons dans de grands vases, pour se divertir de cette chasse. M. Hommel a fait lui-même cette expérience. Il fit mettre quelques-uns de ces poissons dans un large vaisseau rempli d'eau de la mer. Après qu'ils furent accoutumés à cette prison, il perça une mouche avec une épingle, et l'attacha sur le côté du vaisseau : alors il eut le plaisir de voir que ces poissons s'empressaient à l'envi de s'emparer de la mouche, et qu'ils lançaient sans cesse, et avec la plus grande vitesse, de petites gouttes d'eau, sans manquer jamais le but. On prend ce poisson au filet et à l'hameçon auquel on attache une mouche. Sa chair est saine et de bon goût.

On le nomme :

*Schnabelfisch*, *Rüsselfisch*, *Spritzfisch* et *Schütze*, en Allemagne.  
*Spuyt-visch*, en Hollande.

*Nos-Klippare*, en Suède.

*Bandoulière à bec*, chez les Français.

Linné nous en a donné le premier dessin qui soit assez bon, mais celui de Séba est encore meilleur.

Gronov se trompe quand il prend le *pilot-fisch* de Sloan pour le même poisson que le nôtre. Il suffit de voir le dessin de Sloan, pour se convaincre que c'est une espèce de dorée. C'est par la même raison aussi que Gronov a cité à faux Ray et Klein.

Quand Gronov demande si la coquette qu'on trouve dans l'*Appendice de l'Ichthyologie* de Willughby, *Pl. 5, fig. 4*, est le même poisson que le nôtre, on doit répondre négativement; car c'est le *chætodon-capriscus*. Si l'on veut bien comparer ces deux dessins, on verra d'abord que mon jugement est fondé.

#### L'ORBE, CHÆTODON ORBIS.

On reconnaît ce poisson à son corps qui est en forme de disque, et aux dix-neuf rayons de la nageoire de l'anus. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six

à la nageoire ventrale, dix-neuf à celle de l'anus, seize à la queue, et vingt-huit à celle du dos.

La tête est petite et fort en pente. Les narines sont simples et non loin des yeux. La prunelle est noire, et l'iris d'un jaune d'or. Les mâchoires sont d'égale longueur; l'ouverture des ouies est très-large, et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule, qui est étroit. La ligne latérale a chez ce poisson une autre direction qu'aux autres bandoulières; car au lieu de l'arc ordinaire, elle forme plusieurs lignes droites interrompues, qui font un angle obtus du côté du dos. L'anus est placé au milieu du corps. La nageoire ventrale qui est longue, a un piquant; celle de l'anus en a trois, et celle du dos sept. Dans cette dernière, le second, le troisième et le quatrième rayon se terminent en des barbillons cétacés. Les autres rayons de toutes les nageoires ont plusieurs ramifications. Le fond du poisson est bleuâtre.

Il est originaire des Indes orientales, d'où je l'ai reçu avec beaucoup d'autres poissons.

Les Allemands nomment ce poisson *Scheieb*, et les Français *Orbe*.

#### LE PERSIEN, CHÆTODON NIGRICANS.

Les dents crénelées, et le piquant qui se trouve non loin de la nageoire fourchue de la queue, sont les caractères par lesquels on peut distinguer ce poisson de tous les autres de son genre. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, dix-huit à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-sept à celle de l'anus, vingt-un à la queue, et trente-six à celle du dos.

Quand on examine les dents à l'aide d'un microscope, elles paraissent sous la forme d'une rangée de mains, car elles sont étroites et rondes par en bas, et larges par en haut, et se terminent en des pointes jaunes, dont l'une est toujours un peu plus élevée que l'autre, comme on le voit à la figure représentée ici. J'ai compté seize dents à la mâchoire supérieure, et dix à l'inférieure. Le corps de ce poisson est plus charnu que celui des autres bandoulières; il est couvert

de petites écailles. La tête est petite, la langue courte et épaisse. Les yeux sont grands; la prunelle est noire et l'iris argentin. Immédiatement devant les yeux, on aperçoit deux ouvertures. L'opercule des ouies est long et étroit, et la ligne latérale qui commence à sa partie supérieure, s'étend non loin du dos et dans une direction parallèle avec ce dernier. Le piquant dont nous avons fait mention, a un enfoncement oblong au milieu, et sa pointe est tournée vers la tête. Le tronc est noirâtre sur le dos, brun sur les côtés, et blanc vers le ventre. Les nageoires pectorales sont grises, celles du ventre noires, et les unes et les autres garnies de rayons qui ont plusieurs ramifications. Les nageoires du dos et de l'anüs ont le fond blanc; elles sont brunâtres vers le bord, et leurs rayons sont fourchus. La nageoire de la queue est d'un gris blanc, avec des rayons qui ont plusieurs ramifications, dont les externes sont très-longs. On trouve ce poisson dans plusieurs pays. Marcgraf en a vu au Brésil, Hasselquist dans la mer rouge, et Valentyn aux Indes

orientales. Il parvient à une grandeur considérable. Celui que je possède est plus long que le dessin; celui que Hasselquist a vu au Caire, avait un pied et demi de long. Le prince Maurice lui donne une longueur de deux pieds. Sa chair est ferme et d'un bon goût. Il se nourrit de coquilles et de petits crabes. On le prend au filet et à l'hameçon.

Le foie est jaune, gros, long, et va jusqu'à l'anüs. L'estomac est très-long; le canal des intestins large, épais, et a beaucoup de courbures. La cavité du ventre est grande, longue, et s'étend jusqu'au milieu de la nageoire de l'anüs. L'ovaire consistait en un sac unique et courbé, situé en dessous de la cavité du ventre. La vésicule aérienne était attachée au dos, des deux côtés.

Ce poisson se nomme :

*Caantje of Verkenskopf, Oesterëeter, Baanos*

*Klip-Vischje*, en Hollande.

*Acarauna*, au Brésil.

*Ikan Batoe Boano*, aux Indes.

*Persien*, chez les Français.

*Perser*, en Allemagne.

Séba fait deux espèces différentes de ce

poisson. Il est vrai qu'il donne au n° 2 quelques rayons de moins dans la nageoire dorsale, qu'on n'en voit au n° 3. Mais comme la seconde description a été faite d'après un exemplaire séché, et la première d'après un exemplaire frais, ce qu'on peut voir par les dessins, il est probable que dans le premier quelques rayons étaient unis entr'eux : et comme cet exemplaire n'était que très-petit, il n'y pouvait voir les écailles; voilà la raison pourquoi elles ne sont pas indiquées dans le dessin.

Quand Hasselquist demande si le *Chaetodon nigricans* d'Artédi est le même que notre poisson, je crois pouvoir répondre affirmativement; car les deux descriptions s'accordent parfaitement, à l'exception de la nageoire de la queue qu'il dit être droite. Cependant il est probable que la description d'Artédi a été faite d'après un exemplaire séché, dont la pointe pouvait avoir été cassée.

Hasselquist a remarqué deux piquans à chaque côté de son poisson. Mais je ne saurais décider si l'exemplaire qu'il avait sous

les yeux était un mâle, ou si le nombre des piquans augmente avec l'âge, ou enfin si ce poisson n'en a qu'un qui tombe tous les ans, et qui est remplacé par un autre, comme fait l'aigle de mer. Dans ce cas, l'exemplaire de Hasselquist n'avait pas encore quitté l'ancien piquant quand l'autre a paru. J'ignore tout cela, aussi bien que la raison pourquoi l'auteur de la Nature a donné ces armes à notre poisson.

Dans l'ouvrage de Valentyn, on trouve un poisson avec un piquant à la queue, et dans Renard, on en trouve un autre qui a deux piquans à cette partie; mais les dessins sont trop mauvais pour qu'on puisse décider si c'est notre poisson ou une autre espèce. L'un de ceux de Renard est même représenté avec deux langues qui sortent de la bouche.

Marcgraf nous a donné le premier dessin de ce poisson, mais il est mauvais. Il a été copié par Pison, Willughby, Jonston et Ruysch. Ensuite, Klein nous a donné un nouveau dessin, et Séba deux; cependant il n'y a qu'un dessin de ce dernier qui soit



bon, savoir celui qui a été fait d'après un exemplaire frais.

L'ARGUS, *CHEODON ARGUS*.

L'argus se distingue par son corps tacheté, et par les quatre piquans de la nageoire de l'anús. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, dix-huit à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-huit à celle de l'anús, quatorze à la queue, et vingt-huit à celle du dos.

Ce poisson est presque carré, si l'on ôte la tête et la queue. Les mâchoires sont d'égale longueur. Entre la bouche et les yeux, on voit deux ouvertures. La prunelle est noire, et l'iris d'un jaune d'or. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est dégagée. La ligne latérale forme un arc. Les côtés qui sont marqués de taches brunes, sont violets vers le dos, et blancs vers le ventre. Toutes les nageoires sont courtes et jaunes, et celle du dos a onze piquans.

L'argus vit dans les eaux douces des Indes

orientales, et habite communément les endroits marécageux, où il trouve beaucoup d'insectes dont il fait sa nourriture. Ruysch assure qu'il suit les vaisseaux, et qu'il mange tout ce que l'on jette dans la mer. Selon Valentyn, sa chair est saine, grasse et d'un bon goût.

Ce poisson se nomme :

*Argus*, chez les Allemands.

*Gevlackter Klip-visch*, *Stront-visch* et *gasterden*

*Catoeha-visch*, chez les Hollandais.

*Ican Taci*, *Ican Fay*, *Catacocha Babintang* et

*Ican Cotoeha Babintang*, parmi les Indiens.

*L'Argus*, chez les Français.

LE VAGABOND, *CHEODON VAGABUNDUS*.

La bouche cylindrique, la bande sur l'œil, et les treize piquans de la nageoire du dos, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt à celle de l'anús, quatorze à la queue, et trente-trois à celle du dos.

La tête est garnie de petites écailles; celles